L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 13 FEVRIER 1881. 54me Année.

GUTIQUE & REMY, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 13 FEVRIER.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DU JOURNAL

Par le shérif, le courant d'un cautionnement de No 9 Commercial Place.

AFFAIRES D'EUROPE.

L'unanimité avec laquelle a été voté par la chambre des députés en France, l'ordre du jour du 3 février, approuvant les explications fournies par M. Barthélemy St-Hilaire, ministre des affaires étrangères sur le rôle du gouvernement dans le différend gréco-turc, indique que toutes les parties ont compris la gravité de la situation et qu'elle dira un gré au ministre d'avoir dégagé la responsabilité de la France dans cette affaire. L'interpellation de M. Antonin Proust semble, en réalité, n'avoir eu d'autre objet que de fournir au ministre l'occasion de réaffirmer à la tribune ce qu'il avait dit dans sa circulaire du 24 décembre aux agents diplomatiques de la France et dans sa dépêche du 29 décembre au comte de Moüy, ambassadeur français à Athènes. M. Gambetta lui-même, à qui on avait attribué des velléités belliqueuses, a protesté, dans son discours à la chambre, contre ce qu'il a appelé des assertions sans fondement.

Voilà donc qui est bien entendu: la France veut la paix et elle n'est nullement disposée à courir les aventures pour contenir les ambitions de la Grèce. M. Barthélemy St-Hilaire l'a nettement déclaré à cette petite puissance, qui ne doit plus à l'heure qu'il est conserver la moindre illusion. La France a purement et simplement retiré sa proposition d'arbitrage, repoussée d'ailleurs par la Grèce et par la Turquie, et elle peut dire qu'elle se lave les mains de ce qui arrivera. Il ne paraît pas, cependant, que les sages avertissements donnés au peuple hellène et à son gouvernement aient rien changé à la détermination prise par ceux-ci de revendiquer les armes à la main l'Epire et la Thessalie, et nous restons en présence des éventualités sinistres prédites par la circulaire du 24 décembre, éventualités de nature à compromettre la paix de l'Europe entière. Que disait, en effet le ministre dans cette circulaire destinée à être mise sous les yeux de toutes les puissances?

La Porte désire actuellement reprendre les négociations sur la base de ses dernières notes du 2 décembre, du 14 et du 15 décembre 1880. Mais la Grèce rejette ces propositions et est décidée à s'emparer au plus tôt, les armes à la main, des districts en litige. Telle est la situation actuelle.

Une chose est incontestable; c'est que la Grèce s'arme en toute hâte et sérieusement, que la Porte se prépare à se défendre sur tous les points menacés. Tous ces apprêts seront terminés au plus tard en avril prochain. Ceci étant donné, les événements devront prendre le cours suivant, à moins que la sagesse des cabinets européens ne parvienne à en disposer autrement. D'après la situation actuelle dans ces pays de l'Europe où la Mourmilie Orientale jusqu'aux frontières de la Bosnie, de la Dobroudja à l'Epire et à l'Albanie—on peut croire que la campagne ne restera pas comprise dans les bornes de la frontière turco-grecque. Ce serait sans doute une dangereuse illusion que de s'imaginer que l'incendie, une fois allumé par des passions inconciliables et par des ambitions illimitées, ne s'étendra pas dans toute la presqu'île des Balkans, et une fois ces régions en flammes, l'Europe sera obligée de tenter d'éteindre la conflagration et de se mêler à la querelle générale.

La guerre avec tous ses désastres et tous ses effrois, une fois déchaînée, s'étendrait sur tout le continent... Les conséquences en seraient terribles pour toutes les nations civilisées et touchent jusqu'à l'Asie... La Turquie et la Grèce seraient naturellement les premières victimes; mais chacun de nous aurait part à la catastrophe, part diverse, mais également terrible pourtant.

Pour que le ministre des affaires étrangères de France, qui est un homme grave dont l'âge a mûri l'expérience, se soit adressé à l'Europe entière dans de pareils termes, il faut que les circonstances lui aient paru bien sérieuses et le danger d'une catastrophe général bien imminent. Or, sa proposition d'arbitrage ayant échoué et ayant été retirée par lui, le caractère menaçant de la perspective n'a pas changé. Les armements ont continué en Grèce et en Turquie et six semaines seulement nous séparent de l'époque indiquée par la circulaire pour l'ouverture probable des hostilités.

Nous ignorons si l'Europe s'est émue des prévisions alarmistes du ministre français, les réponses des cabinets à la circulaire ne nous étant pas connues, mais jusqu'ici rien n'indique qu'il y ait eu une entente entre les grands puissances pour prévenir un conflit. Il règne un silence inquiétant dans certaines régions. La Russie qui, en 1879, à mis à profit l'insurrection de la Bosnie et de l'Herzégovine, pour reprendre sa marche si souvent interrompue vers Constantinople, serait probablement enchantée de trouver dans une guerre entre la Turquie et la Grèce un nouveau prétexte d'intervention. Il se pourrait qu'elle ait associé avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie un accord tacite pour régler au profit commun de ces puissances le sort de la Turquie d'Europe, et l'attitude ambiguë de la France nous porte à penser que celle-ci a fini au piège et qu'elle ne se soucie pas de jouer le rôle du Raton de la fable et de tirer les marrons du feu pour les trois empereurs.

La Grande-Bretagne dont l'initiative énergique a seule arrêté la prise de possession de Constantinople par les Russes, se trouve, en ce moment, en présence d'embarras intérieurs et extérieurs, qui géneraient certainement, s'ils ne la paralysaient entièrement, son action dans les affaires d'Orient. Ses troupes disponibles dans toutes les parties du monde, ont à tenir tête à des révoltes qui semblent se multiplier comme s'il y avait quelque influence occulte qui les provoquât, et au lieu de son armée suffit à peine à maintenir l'Irlande prête à se soulever à l'appel de ses chefs.

Bien que les Bourses européennes n'aient pas encore pris l'alarme et que la circulaire française ait produit plus d'étonnement que d'appréhension, il y a cependant, matière à sérieuse réflexion, car le ministère a dit vrai quand il a déclaré que le premier coup de canon tiré entre les Grecs et les Turcs retentirait dans l'Europe entière.

Mais si la conflagration s'étend; en Orient, la France pourra-t-elle rester désarmée sans complications de désarmement? Cela nous paraît bien difficile. La Grande Bretagne ne laissera certainement pas effectuer de grands changements territoriaux dans la Turquie d'Europe, sans exiger une compensation et, et cette compensation ne peut être que l'Egypte, la France ne pourrait y consentir sans peine de renoncer à un part légitime d'influence, dans les affaires de l'Europe et nous exposer à déchoir au rang de puissance de second ordre.

Sous quelque face qu'on envisage la question, il y présente bien des difficultés. La Grèce paraît pas se soucier de ce qui peut arriver; elle semble croire que Metaxpe est l'o créé, ne permettra pas que la Turquie lui enlève ce qu'elle a reçu et qu'en fin de compte elle gagnera toujours quelque chose, même si elle est vaincue. Peu lui importe donc de mettre le feu à l'Europe entière en tirant l'épée. Elle semble poussée par une destinée fatale.

Depuis la première conférence de Berlin qui a suivi le traité de San Stefano, les grandes puissances européennes ont réussi à rester d'accord et l'incident de Dulcigno s'est terminé heureusement sans que cet accord ait troublé, mais une guerre éclatant entre les Grecs et les Turcs remettrait tout en question. Toutes les populades dont le sort n'a été réglé que provisoirement, naîtraient l'occasion pour se mêler à la lutte, et ce serait le canon et non plus la diplomatie qui déterminerait l'arbitre des destinées de toutes ces nations hétéroclites qui occupent la presqu'île des Balkans. Il n'y aurait qu'un moyen d'éviter la lutte, ce serait d'empêcher la Grèce de commencer les hostilités et ce moyen l'Europe ne l'emploiera pas, car il serait par trop dérisoire de voir ses escadres s'embosser devant le Pirée pour interdire au gouvernement grec de réclamer les frontières que la bienfaisance de Berlin lui donnait l'espoir d'obtenir. Quand on abuse des représailles de ce genre dans l'esprit d'un peuple, il faut s'attendre à récolter des coups de canon!

Infection.—Après les inondations, il y a toujours danger d'infection par une raison ou par l'autre. Nous en sommes encore à l'abri, mais il paraît imminent d'après les rapports que nous recevons de divers endroits. On a aperçu ici et là maintes carcasses d'animaux domestiques ou sauvages qui se sont noyés ou qui sont morts de faim. Parmi ces animaux, victimes de l'inondation, on a remarqué des vaches, des mulets, des chiens, des rats, des lapins, des poules et autres volailles de basse-cour, dont la salubrité publique aurait fort à souffrir, si l'on négligeait de les enterrer à mesure que les eaux se retirent. Nous appelons l'attention des autorités sur ce point.

La Revue Britannique.

La *Revue Britannique*, la plus ancienne revue française, fondée par M. Pichot et dirigée actuellement par son fils, M. Pierre Amédée Pichot, est un recueil international mensuel, dans lequel sont reproduits les articles des meilleurs écrits périodiques de la Grande Bretagne et de l'Amérique, et qui en même temps contient des articles originaux. La Revue forme un volume d'environ 300 pages et offre à ses lecteurs un choix très varié de matières politiques, littéraires et scientifiques, et de nouvelles courantes, car chaque numéro se termine par des correspondances d'Angleterre, d'Amérique, d'Allemagne, d'Italie, d'Orient, etc. On jugera de la variété des matières par le sommaire du numéro de janvier 1881:

I La réforme du service civil aux Etats-Unis, par Félix Limet.

II Voyages et aventures des peuples, par Xavier Marmier.

III Un fils de famille, scènes de la vie anglaise, par Frédéric Liardet, traduit par G L. Pichot.

IV Les propriétaires, les tenanciers et les journaliers en Angleterre, par Hepball. (extrait du Edinburgh review).

V La *Cithariste*, étude fantaisiste d'après nature, par G. D'Croz.

VI Un mariage d'amour historique, par A. Y. (Year's Register).

VII Les chants populaires de l'Espagne, par Achille Fresquier.

Ces articles sont suivis d'une revue du mouvement scientifique dans le monde entier et des correspondances des pays connus plus haut, et le numéro se termine par un bulletin bibliographique.

La Revue britannique a des abonnés dans la monde entier et l'attention qu'elle apporte aux choses du Nouveau Monde ne peut qu'augmenter rapidement le nombre de ses lecteurs aux Etats-Unis. On peut s'abonner en adressant un mandat sur la poste à M. Pierre Amédée Pichot, directeur, 50 Boulevard Haussmann.

Le Bureau du New York Herald à Paris.—Le bureau établi à Paris, Avenue de l'Opéra No 61 est un centre de ralliement pour les Américains qui visitent la grande capitale ou qui y séjournent. On y trouve les principaux journaux de Paris, de Londres et des Etats-Unis, ainsi que les revues et autres publications; le *Courrier des Etats-Unis* et l'*Abeille de la Nouvelle-Orléans* y sont reçus régulièrement. Dans la journée, les dépêches les plus récentes y sont affichées ainsi que l'arrivée des steamers et les dates des dernières malles de New York. On peut s'abonner au cabinet de lecture à l'année, au mois, à la semaine; une séance coûte 25 centimes et 5 cents américains. Un grand nombre de journaux américains fréquentent le bureau du *New York Herald*, qui est placé sous la direction du colonel Ryan, dont la courtoisie et l'obligeance sont hautement appréciées par tous les visiteurs.

Grand concert.—Un grand concert doit être donné mardi soir, 15 février à la salle Grunewald avec le concours d'artistes et d'amateurs de talent. Cette soirée est organisée au bénéfice de deux jeunes personnes, des plus avantageusement connues dans notre monde musical, Miles Alice Potter et A. J. Mercier. Nous sollicitons la bienveillant patronage du public en faveur des sympathiques bénéficiaires.

Concert de charité.—La Société Philharmonique donnera à la salle Grunewald, jeudi 17 février, un grand concert pour le bénéfice des inondés. Le concert aura lieu sous les auspices du maire, du Conseil de ville, et d'un comité composé d'une centaine de citoyens. Le programme du reste est très brillant, et le choix des morceaux très intéressant.

Bal de la Société française.—La Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans doit donner son grand bal annuel samedi prochain 19 février, à la salle des Odd-Fellows. Nous avons lieu d'espérer que cette fête sera aussi brillante que l'ont été les bals de la société dans les dernières années. Le prix des billets est de deux piastres. On peut s'en procurer chez tous les directeurs ou en s'adressant au bureau de l'*Abeille*.

L'Union Française.—Avis est donné dans une autre colonne de cette feuille, que le comité de cette institution qui siège depuis plusieurs jours au No 9 de la rue St-Louis, de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi, a l'effet de prodiguer des secours aux malheureuses victimes de l'inondation, poursuivra ses travaux jusqu'à mercredi prochain.

Cimetière.—Les pompes de corbillards pour dames, viennent d'arriver à Hecdle Rouge.

Wines.—M. P. R. Bienvenu, rue Royale, Nos 118, 120 et 122, a reçu par les arrivages de Marseille, de Bordeaux et de Liverpool, de grandes consignations de vins, parmi les marques les plus connues et provenant des cru les plus renommés. M. Bienvenu a en outre, l'un des plus riches vins de la vente des grands vins de Q. Godard, du château de Kirwan, de Wm. Younger & Co., d'Edimbourg et autres. Voyez l'annonce.

Vins et Liqueurs.—Nous appelons l'attention du public et des familles sur l'annonce que publie M. Lamothe dans une autre colonne. On trouvera chez lui tous les liqueurs et les cognacs qu'il vend en gros et en détail; tous ces articles sont de première qualité et garantis. Il vend aussi les excellentes qualités de vins de la Californie, et tous ces articles sont livrés à domicile dans la plus bref délai, sans frais aucun.

SARAH BERNHARDT.

L'éminente artiste française remis hier de son indisposition, a donné en matinée *La Dame aux Camélias* et le soir *Frou-Frou*; inutile d'ajouter qu'elle a remporté deux nouveaux triomphes. Nous n'aurions qu'à répéter ce que nous avons déjà dit à propos de ces deux pièces.

Ce soir, Sarah Bernhardt fera ses adieux au public de la Nouvelle-Orléans dans *Adrienne Lecouvreur*, rôle qui convient à ravir à son beau et merveilleux talent.

Haches en cartouches.—Il vient d'arriver quelques caisses, à l'Etoile Rouge.

Théâtres de la rue St-Charles.—Ce soir, M. Renaud fera son début à l'Academie de Musique, et une troupe nouvelle commencera une semaine d'engagement au Vieux Drury. On dit que cette troupe est fort bonne.

H. Billard, (ancienne librairie Hérard) coin Chartres et Bienville, annonce qu'il a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 22 janvier.

Jeanne Morrieux.—C'est le nom d'une jeune ballade dansant dans la musique qui est dû Mouret de l'Alcazar. Elle est en vente chez Perrieta, de la rue du Canal 135.

Equitable Insurance Society.—Nous mentions dans une autre colonne de ce numéro le magnifique état de situation annuel de la Equitable Assurance sur la vie dite: Equitable. Cet exposé montre un actif considérable en faveur des assurés. Pendant la dernière année, la Société a encaissé pour plus de trente-cinq millions de piastres d'assurances nouvelles, et payé aux détenteurs de polices ou à leurs ayant-droit près de quatre millions.

Il vient d'être ajouté aux contrats de polices que la soc été perdra le droit de contester la paiement de ces polices dans tout cas où il ne sera pas contesté trois mois après qu'elle ait manifesté son intention de contester; et le président a récemment annoncé que toutes les polices incontestables se trouvaient payées sans exception et sans délai, sauf celle de la mort des assurés pour le duel. Ces deux dernières par la société sont assurément, de nature à inspirer la confiance la plus aveugle au public.

Black Creeks.—75 caisses arrivées cette semaine à l'Etoile Rouge.

Hubbell & Kipps.—Nous publions dans l'*Abeille* de ce jour une annonce intéressante de cette maison. Elle est bien placée au centre des affaires, et fait un commerce considérable en vins, parmi les marques les plus connues et provenant des crus les plus renommés. M. Hubbell a en outre, l'un des plus riches vins de la vente des grands vins de Q. Godard, du château de Kirwan, de Wm. Younger & Co., d'Edimbourg et autres. Voyez l'annonce.

Grande Route de Jackson.

Mesure est donnée pour le tronçon de la

FRET ET DES PASSAGERS.

Tous les dégâts causés par les eaux seront ayant été réparés, les convois à passagers et de fret ont maintenant repris leurs services.

D. B. MOREY,
Agent gén. du fret.
J. W. COLEMAN,
Agent gén. des passagers.

13 fév—2f PP

Société d'ensevelissement mutuelle. — Cette société a tenu son assemblée générale mensuelle, le 6 février, et a élu les officiers suivants pour l'année 1881, qui est déjà commencée:

Président, D. Mahon.
Vice-Président, J. Ubigan.
Secrétaire, P. Bergen.
Trésorier pro tem. A. Spitzenberger.

P. D. Mahon, Président.
H. Garroux, J. Gutierrez, —Directeurs.
F. Bernal, J. Lopez, T. Chevalier, Médecin.
F. de Rentier, Médecin, pour consultations, Pharmacien.

Les administrateurs ont été réélus à cinq dollars. Cette société, comme celle institution de bienfaisance, a son local, rue Bourbon, No 73, rue Bourbon.

N. B.—Tout ceux qui sont employés aux abattoirs, boucheries de restaurant, hôtel, café, &c., est tenu de faire partie de cette association.

Par le comité d'administration,
J. CHAPON, Secrétaire.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle aura lieu, LUNDI, le 14 février 1881, à 8 heures P. M. à la salle No 51 rue Bienville.

Par ordre de
A. L. TISSOT, Président.
L. HARDELL, Secrétaire. 13 fév—1f

Bureau de l'Association Sanitaire de la Nouvelle-Orléans.

13 FEVRIER 1881.

ATTENTION,
Citoyens de la Nouvelle-Orléans !

L'état d'insécurité des levées des Troisième et Sixième Districts de cette ville commande une attention immédiate.

Le Gouverneur a déclaré que l'Etat ne peut protéger les levées de la Nlle-Orléans contre l'inondation; les autorités municipales se trouvent elles-mêmes impuissantes.

Il faut nous sauver nous-mêmes par nos propres efforts et à nos propres frais. Nous vous demandons, en conséquence, d'agglomérer à un

MASS-MEETING,

Qui aura lieu

Lundi soir 14 février, à 7 1/2 heures, au Rez St-Charles, en face de l'Hôtel de Ville, pour aviser aux moyens de protéger promptement et efficacement la ville contre l'inondation.

Par ordre du comité exécutif.

JOHN C. MENDERSON,
13 fév—1f. Secrétaire.

Grande Route de Jackson.

Mesure est donnée pour le tronçon de la

FRET ET DES PASSAGERS.

Tous les dégâts causés par les eaux seront ayant été réparés, les convois à passagers et de fret ont maintenant repris leurs services.

D. B. MOREY,
Agent gén. du fret.
J. W. COLEMAN,
Agent gén. des passagers.

13 fév—2f PP

Société d'ensevelissement mutuelle. — Cette société a tenu son assemblée générale mensuelle, le 6 février, et a élu les officiers suivants pour l'année 1881, qui est déjà commencée:

Président, D. Mahon.
Vice-Président, J. Ubigan.
Secrétaire, P. Bergen.
Trésorier pro tem. A. Spitzenberger.

P. D. Mahon, Président.
H. Garroux, J. Gutierrez, —Directeurs.
F. Bernal, J. Lopez, T. Chevalier, Médecin.
F. de Rentier, Médecin, pour consultations, Pharmacien.

Les administrateurs ont été réélus à cinq dollars. Cette société, comme celle institution de bienfaisance, a son local, rue Bourbon, No 73, rue Bourbon.

N. B.—Tout ceux qui sont employés aux abattoirs, boucheries de restaurant, hôtel, café, &c., est tenu de faire partie de cette association.

Par le comité d'administration,
J. CHAPON, Secrétaire.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

DIMANCHE SOIR, 13 FEVRIER,
GRANDE REPRESENTATION
AU BÉNÉFICE DES
VICTIMES de l'INONDATION.
Sous le patronage des dames Servantes des Pauvres
Et de la Société de
L'UNION FRANÇAISE,
PROGRAMME EXTRAORDINAIRE.

1 A 7.30 précises L'amusante comédie en un acte, LES FEMMES QUI PLEURENT.
2 Ouverture et fantaisie avec de LA MUETTE —MM. TOURNIÉ et UTO.
3 GRAND CONCERT—Morceaux chantés par Mmes Ambre, Delpuits Legye, Pillard. De Villeroy, Lebiche De Marie, Donain et M M Jourdan, Mangé et Pettinger
4 Polka par Mme C'amens et M. Molino.
5 Ouverture de GUILLAUME TELL.
6 Grand ballet de FAUST, par Miles Hemet. cart, La Belle, Grant, le corps de ballet et enfants

CHEF D'ORCHESTRE.....M. THOMAS

PRIX :

Siège réservé.....$1 50
Admission.....1 00
Troisième, réservée.....75
Troisième.....50

Lundi,
L'AFRICAINE.
Mardi,
Bénéfice de M. PEITLINGER,
MIGNON.
MIGNON.....Mme AMBRE

Mercredi,
GRANDE MATINÉE D'OPÉRA
LA JUIVE.
M. TOURNIÉ.....ELEAZAR

Jeudi,
Représentation de
LE TOUR DU MONDE,
En 15 tableaux, avec de nouveaux décors et costumes, et
DEUX GRANDES BALLETS.

Vendredi, 18 Février.
Bénéfice de Mme AMBRE,
Et représentation de
ROMEO ET JULIETTE.
ROMEO.....M. TOURNIÉ
JULIETTE.....Mme AMBRE
13 fév—

GRAND CONCERT
—OFFERT A—
Miles A. J. Mercier et Alice Potter,
—AVEC LE CONCOURS DE—
Miles Weaver, Hahn, Tidd
Et de MM. Brenner, Brandley, Eckert, Tyler, Bervès de Bilder, &c.

SALLE GRUNEWALD,
Mercredi 15 février 1881, à 8 heures.
ADMISSION 50 SOUS.
13fév—

GRAND OPERA HOUSE.

LUNDI, 14 FEVRIER,
Engagement limité de tragédien
LAWRENCE BARRETT,
Assisté par une forte troupe dramatique sous la direction de E. E. Stevens.

REPERTOIRE DE LA SEMAINE:

Lundi.....Hamlet
Mardi.....Jules César
Mercredi, Matinée.....Lady of Lyons
Mercredi soir.....Macbeth
Jeudi.....Richelieu
Vendredi.....Fleurhant of Venice
Double Spectacle.....David Garrick
Samedi, Matinée.....Marble Heart
Samedi soir.....Jules César

M Barrett joue dans toutes ces pièces.

On peut se procurer des loges pour une soirée ou pour toute les représentations.
Note—M Barrett ne joue pas le dimanche soir.
13 fév—

APPEL AU PUBLIC.
Société de St-Vincent de Paul.

Conseil particulier de la Nouvelle-Orléans }
11 février, 1881. }

A une réunion spéciale du Conseil particulier qui a eu lieu hier soir, il a été trouvé judicieux—en égard à la grande détresse régnant dans les districts inondés—de solliciter des secours des personnes charitables. Les autorités municipales font de leur mieux pour soulager nos sociétés des malheureux que cette calamité afflige et leurs prompts efforts sont vraiment dignes d'éloges. Lorsque les eaux se retireront, il est facile de prévoir qu'il régnera encore quelque misère, et c'est en conséquence de celle-ci que nous dirigeons vers nos offices.

Comme notre société est permanente et qu'elle a un caractère charitable, elle a établi un siège dans chaque section de la ville, de façon à distribuer ses secours à tous les indigents, sans distinction de croyance religieuse. Ses membres vont à domicile secourir les malheureux, ce qui épargne toute pénible de refuser ou de faire souffrir aux pauvres des humiliations inutiles. Ils font aussi une preuve certaine aux bienfaiteurs que leurs dons sont appliqués distribués. De l'argent, des comestibles, des vêtements, des souliers et des bombazines seront bienvenus, et ceux dons nous l'une de ces formes nous pourra être transmis à l'un des membres quelconques de la commission ou des présidents de conférences:

John Wallace, 233 rue Carondelet.
T. H. Lewis, 103 rue Bienville.
M. F. O'Neil, 830 rue Bienville.
G T. McCaw, 631 rue Rampart, côté nord.
J. C. M. Kavanagh, 485 rue Baronne.
Alfred Damaris, président St. Patrick Conférence, 270 rue St-André.
G. Andry, président St. Mary's Conference, 76 rue Union, Treizième District.
John Mc Caffrey, président St. Joseph's Conférence, 81 rue Bellevue.
J. A. Bouzeau, président Annunciation Conférence, 186 rue des Champs Elysées.
Léonce Fazende, président St. Ann's Conférence, 232 1/2 rue des Ursulines.
P. Molony, président St. John the Baptist Conférence, rue Rampart, près Turpsichore
M. E. Hallagan, président St. Alphonsus's Conférence, coin Félicité et Dauphine.
W. B. Lancaster, président St. Thomas's Conférence, 507 rue St-Charles.
Wm. Murray, président St. Stephen's Conférence, rue Berlin, près Chestnut.
Frank E. Bernard, président St. Augustine's Conférence, 106 rue Kerlerec.
B. G. Willett, président Sacred Heart Conférence, coin des rues Roman et Gayoso.
B. DOUMERGUE, M. D.
Président du Conseil Particulier, 115 rue Dumaine.
J. V. DONOVAN,
Agent secrétaire du Conseil Particulier, chez Legge & Mackinzie, 6 et 8 rue Commerce.

L'Union Française.—Le comité de secours siégera au bureau de l'Union, No 9, rue St-Louis, jusqu'à mercredi, inclusivement, de 8 à 3 heures. A l'aide de ces fonds, les dames de secours qui peuvent lui être adressées pour les inondés.

Pour la Direction,
H. BILLARD,
Secrétaire.

SECOURS AUX INONDÉS.

La Compagnie des Canadiens de Québec, pouvant le public qu'elle a deux embarcations commandées chacune par un dévoué canadien, qui se rendront aux ordres partiront tous les matins à neuf heures de l'intersection des rues Bruyat et Bayou Saint Jean pour faire, comme elle l'a déjà fait, la distribution des vivres aux victimes de l'inondation. Les personnes qui désireront coopérer à l'œuvre de secours, sont priées de s'adresser à cette compagnie, où la contribution de vivres aux embarcations à l'endroit et à l'heure indiqués plus haut.

Par ordre du président,
JOS. LLADO.
11 fév—3f.

Demande

Un homme honnête et sobre munis des meilleures recommandations désirent trouver une occupation à la campagne, chez un planteur honorable. Le jeune homme accompagnerait à de bons gages. Il est marié, ferait une bonne famille. Sa mère s'occupe de la couture.
Renseignements—Au Bureau,
Mme FRECHE, Couturière de la Nlle-Orléans.

A. M. T. GUTIOL, notaire, Greffier Court,
A. M. MOREY, avocat, rue Royale.
S'adresser: L. W. FLOCKEN, rue Royale, No 7, Bienville, entre Bagnolle et St-Antoine, Nlle-Orléans, Lou. 4 fév—

GRANDE VENTE
DE
MARCHANDISES
PENDANT 15 JOURS
Pour Clôre la Saison d'Hiver
CHEZ
DANZIGER.

500 Manteaux et Dolmans
seront vendus à moitié du prix primitif.

2000 Châles Laine Zéphyr Jacquet, Tricots, Fanchonnettes, Nubiens, etc., tous réduits de moitié.

Voici le moment d'acheter les
Couvertures de laine
1200 COUVERTES LAINE de tout genre offertes à un grand sacrifice pour clôre.
1000 COUETTE POINTES OUATÉES ont toutes été réduites à moitié prix.

Tous nos Cachemires couleurs et Cachemires noirs sont tous subi une grande réduction.

Les articles pour ROBES tels que Popelines brochées, soie et laine en belle qualité, sont réduits de 40 0/0.

800 OMBRELLES
—ET—
DEMI - PARAPLUIES
POUR DAMES

ont tous été grandement réduits, afin de faire de la place pour le grand assortment que nous attendons la semaine prochaine.

Lingerie pour dames.

Ce département de linge de dessous pour dames et enfants est tellement amélioré que nous sommes toujours prêts à remplir à l'instant quel ordre pour TROUSSEAU quelqu'un soit la quantité. Toute notre LINGERIE est faite de meilleur matériel, bien cousue et finie. Un immense assortment toujours en main de Chemises, Peignoirs, Pantalettes, Robes d'enfants, etc., etc.

Le département de Confections Robes a donné une entière satisfaction cette saison. La semaine dernière nous avons rempli plusieurs ordres pour ROBES de BAL qui ont été admirées de tous.

Un grand assortment d'Articles de Deuil à des prix réduits.

300 pièces Soierie noires de Ponson Trafford, Henriette et autres qui tous subi une grande réduction pour clôre la saison.

8 caisses d'articles de ménage
tels que Table, Stands, Fil pour Nappes, Roule-Maine, Serviettes damassées, Molleton pour Mousselinaire, couvert, qui ont été offerts à un prix réduit afin de faire de la place pour les nouvelles marchandises qui arrivent.

POUR
Soirées et Bals

Un grand assortment de nouveautés en
Soieries, Mousseline à Pois, Organdines, Alpacas, Tarlatanes blanches et couleur, Soieries et Satins nuances du soir, Soieries brochées nuances claires, Soierie blanche brochée belle qualité.
Gants de peau nuance du soir, Gants de peau blancs.
Dentelles blondes et autres pour Robes de Bal.
EVENTAILS,
RUCHES,
BIJOUTERIE,
PEIGNES FANTAISIE
et mille autres articles pour Bals, Opéra et Soirées.

Tout ce que nous demandons est une visite chez nous avant d'acheter ailleurs.

DANZIGER,
131-Rue du Canal-131
NOTRE NOUVEAU FONDS
—DE—
Marchandises Sèches de Saison

est maintenant le plus complet que nous ayons jamais offert aux acheteurs, et auquel nous ajoutons tous les jours.

En marchandises du pays—Assortment complet en stic- tous prix.
En marchandises de fantaisie et en étoffes à robes—Impressions des premières maisons de nos e.
En Mantilles etc.—Un meilleur assortment ne pourrait être trouvé ailleurs
En lingerie et dessous pour dames—Un département spécial. Les plus belle garnies, coupés des quelques étoffes à 15 pour cent moins cher qu'on ne pourrait les faire soi-même.
En robes manufacturées et importés—Articles meilleur marché et en plus grande variété que dans les mêmes régularités.
En matelas, édredons, couvertes, etc.—Les dernières nouveautés, et aux plus bas prix.
Ces marchandises ont été achetées par notre M. B. Croker aux prix les meilleurs du Nord et de l'Europe, et nous garantissons tout ce que nous vendons.

Nous appelons l'attention particulière de dames sur un assortment choisi de Satins de Lyon noir et en couleur à 91 la yarde; aussi, sur nos étoffes pour

L'USAGE DU SOIR.

Echantillons envoyés sur demande à tous les points du pays.

B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
[Maison Neuve.]
13fév—1m

F. LIMONGY,
20 . . . RUE ST. LOUIS. . . . 20

Offre à vendre, aux plus bas prix, en magasin et à arriver:
170 barriques vins de Bordeaux, (différentes marques.)
60 caisses Champagnes et Petits Pois.
20 caisses Fruits à l'Eau de Vie.
150 caisses Vinaigre.
20 barils Vinaigre.
100 barils Olives verdelles.
150 barils Vins de Californie, des meilleures qualités.

MOULARDE. ABSINTHE.
VERMOUTH. ANISETTE.
KIRSCH. COGNAC.
CHARTREUSE. MÉDICITINE.
PATES TRUFFES. CÉPES.
BOURBON ET RYE WHISKIES.

Et un grand assortment de liqueurs et conserves.

Les familles trouveront les vins, liqueurs et conserves, en détail, par plus bas prix du marché, livrés dans toutes les parties de la ville.
13 fév—

Avis.

Un prix les plus élevés seront payés comptant pour des membres d'occasion (second hand), de toutes genres. S'adresser à
CASH,
13 fév—1mo Lock Box, 2560 N. O., P. O.

GRANDE VENTE
P. E. BRULATOUR
116, 118 & 120
RUE ROYALE,

Offre à vendre en Douane et à livrer par "Maria Célesta," de Marseille, "Orion," de Bordeaux, et "St. Louis" de Liverpool.

1,000 caisses Savon marbré, "Providence," 250 caisses Vermouth Noilly Pust & Cie., Marseil.
25 barriques Vin de Porto, "Raimond Michel" 25 Rochefort, J. H. Westenberg
150 caisses Eaux de Vichy et de St-Galmier.
250 ..... Grand Vin Château Kirwan.
C. Godard. 1870, 1872, 1873, 1874, 1876.
45 fûts et 230 caisses Vieille Rum de la Vie des marques de
Rhum Castillon & Cie.,
J. Dudit, Henry Mannié & Co., Grand Papey & Co., } COGNAC.
5 quarts Old Jamaica Rum, London docks.
40 fûts Genièvre de Hollande, Imperial Eagle,
J. A. J. Rolst, Schiedam.
1,200 gallons Very Old Sherry, Hegrie Domecq,
80 quarts Sherry ordinaire,
(Pont Emile Thomas,
100 caisses Belle Vierge, Vidoux & Sens."
Grand choix de Moutarde Dunsgask, Fruits à l'Eau-de-Vie de Jourde, Conserves de Rodel, etc.
250 bottle Rum Ale, Wm. Younger & Co., Edinburgh.

P. E. BRULATOUR,
116, 118 et 120 Rue ROYALE,
Seuls agents de C. GODARD, propriétaire du CHATEAU KIRWAN, de Wm. YOUNGER & Co., Edinburgh et autres.
12fév—

Bilan Etat Annuel de la
EQUITABLE
Life Assurance Society of the U. S.,
HENRY B. HYDE, Président,
Pour demande également le 31 Décembre 1880.

MONTANT DE L'ACTIF AU 1ER JANV. 1880.....$36,990,997 62
REVENU.....9,725,609 43
$44,716,607 05

DÉBOURS.

Payé aux détenteurs de polices pour décès réclamations et dividendes sur le mort. Dividendes Naturels de valeurs. Remboursements de polices arrivées à échéance, Police Taxes et Annuités.....$4,792,937 97
Autres débours accordés dans le cours de l'année.....1,813,915 06
ACTIF COMPTANT, 31 DÉC. 1880.....$36,609,844 02

ACTIF,

Banque Hypothécaire.....$9,083,475 50
Papier des Etats-Unis.....1,813,591 00
Papiers d'Etat, de ville et autres hypothéqués par les lois de l'Etat.....6,997,432 47
Prêts garantis par des papiers des Etats-Unis et d'autres papiers.....7,084,563 86
Propriété Réelle.....4,998,383 62
Argent comptant et autre actif en banque et portés sur le bilan détaillé.....2,422,423 55
Valeur brute du marché des papiers au-dessus du pair.....$36,609,844 02
Intérêt accrus.....1,561,051 28
Primes sur Polices en force.....1,177,707 02
Passif total, y compris la réserve légale pour la sécurité de toutes les Polices existantes.....$1,890,308 11
Surplus inclus total.....$9,238,494 21

Réclamations accumulées pour décès.....$38,170,863 00
Valeur estimée des polices.....$177,807,702 00

JAMES W. ALEXANDER, Vice Président.
SAMUEL BORROWE, 2d Vice-Président.
Geo. T. D. White, Agent au Sud.
A. A. WOODS, Agent Général,
No 158 rue Gravier, Nlle-Orléans.
13fév—2 Dim

Perdus ou égarés,

Dans l'arrondissement Cour Supérieure du District. N.-O.

TROIS BILLETS (Stock-Notes) de J. M. Abbe, en faveur de la Banque des Citoyens, datés le 23 décembre 1869, échéant le 1er novembre 1870 en renouvellement, actuellement à la charge de la Banque.
1° Un Stock-Note de $548, identifié avec l'endossement de la Banque des Citoyens, daté du 6 juin 1868, par-devant Chs. Roquelet, not. pub., et avec vente par Rosalius A Abadie par acte du 23 novembre 1869, par-devant A. Barnett, not. pub.
2° Un autre Stock-Note pour $408. identifié avec les deux actes ci-dessus mentionnés du 6 juin 1868 et du 23 novembre 1869.
3° Un troisième Stock-Note pour $408. identifié avec les deux actes ci-dessus mentionnés du 6 juin 1868 et du 23 novembre 1869.
Déclarés perdus ou égarés par J. TARLETON, Caissier de la Banque des Citoyens.
12fév—5f

Nouvelle.—Le steamer NEW CARROLLTON fera une excursion DIMANCHE, 13 février, à Carrollton et retour, partant à l'arrivée du train de 9 heures du matin.
11 fév—2f

Numéros pour Voitures et Fiacres.

Département des Finances,
Hôtel de ville,
Nouvelle Orléans, 10 février 1881.

Les numéros pour les fiacres, Wagons et autres véhicules à un maintenant prêts à être livrés à ceux qui les demandent. Les personnes désirant se procurer des numéros sont priées de donner leurs noms et de numéro à éviter les frais de la seconde visite.
B. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.
10 fév—1m 28

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 7 février 1881.—A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue ce jour, les officiers suiv